

THE BERBER BUILDINGS DESTROYED DURING THE FRENCH COLONIAL PERIOD IN TLEMCCEN

Walid HAMMA

Lecturer, Dr, Arch, Abu Backr Belkaid Tlemcen University, Faculty of Technology, Department of Architecture, email: hammawalid06@hotmail.com

Abstract. In 1836, the French colonialists entered in Tlemcen and began to destroy and reshape the city following the European model. No study of this historical period has demonstrated the detail of the demolitions made by the French military genius. We then asked about the type and number of buildings demolished during that time. To answer these questions, we adopted two approaches. The first approach is historical, which is based on the reading of ancient documents that address the urban development of the city. The second approach is comparative where we will compare the first Tlemcen map of 1836 with the 22 other cards, the last of which dates back to 1961. It then turns out that the French military at the time has destroyed 654 buildings, including 13 city gates, 38 fragments of ramparts, 20 palaces, 12 mosques, 1 fondouk, 8 madrasahs and 562 houses. The area of Tlemcen in 1836 was 64 ha and in 1962 it was reduced to 48 ha. This reduction of 25 % of the area of his urban fabric is a terrible loss for this historic city

Key words: buildings, Berber, demolition, French colonization, Tlemcen

1. Introduction

A partir du 19ème siècle, plusieurs architectes, urbanistes, historiens, artistes et archéologues, tels qu'Owen J., Pugin A. W. N. (Sil, 2013), Ruskin J. (Forbes, 2000), Morris W. (Stirling, 2002) et Sitte C. (Lilley, 1999) ont commencé à dénoncer les destructions des monuments du moyen âge pendant les guerres ou les travaux urbanistiques. Ces démolitions (Hidalgo, 2012) ont défiguré (Luke, 2013) et fait perdre aux cités anciennes leur authenticité (Starn, 2002; Deacon et Smeets, 2013; Pendlebury *et al.*, 2009) et une partie de leur histoire (Yung et Chan 2016). Parmi ceux critiqués, nous citerons Haussmann G. E. (Jordan, 2015), Von Hansen T. (Roubien, 2016) et Cerda I. (Aibar et Bijker, 1997) qui ont établie respectivement des travaux urbanistiques dans les villes de Paris en 1853 (Mehaffy,

2005), de Vienne en 1857 (Strong, 1986) et de Barcelone en 1859 (Ganau, 2008).

Durant ce même siècle, les orientalistes (Decléty, 2003) ont dénoncé aussi les destructions des monuments musulmans en Afrique du Nord par les colonisateurs français, anglais et italiens tels que Baudry A., Bourgoin J., Coste P. X., Jomard E. F., Duthoit E., De Vogué M., Cagnat R., Marcel A., Navarre E., Drevet J., Saladin H., Parvillée L., Klein W. et Duclos A.

Au 20ème siècle, la protection officielle des monuments durant les guerres (Oscarsson, 2013; Üngör, 2013) et conflits (Heckart, 2006) est venue neuf ans plus tard après la fin de la deuxième guerre mondiale où de nombreuses anciennes villes ont été rasées. Cette protection est matérialisée sur le terrain par l'UNESCO

(Gfeller, 2015), à travers la promulgation de la convention de la Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé en 1954.

Durant ce siècle, les études de transformation des villes ont été initiées par Giovannoni G. en 1931 (Geertse, 2015). Ensuite vers la fin des années 50, ses compatriotes italiens (Oliveira et Medeiros, 2016) tels que Muratori S. (Pinho et Oliveira, 2009), Bollati R., Bollati S., Marinucci G. et Caniggia G. (Whitehand *et al.*, 2014) ont créé l'analyse urbaine typo-morphologique (Moudon, 1995)(Strano *et al.*, 2013) pour comprendre l'évolution et les caractéristiques des tissus anciens. Vers la fin des années 60, sont venues une troisième génération d'architectes et urbanistes italiens tels que Benovolò L., Rossi A. (Ley, 2003), Aymonino C. (Mudu, 2015) et Gregotti V. (Kaika et Ruggiero, 2016) pour développer l'histoire urbaine contemporaine qui permet d'étudier la stratification urbaine des cités historiques (Almandoz, 2006).

Les anglo-saxons ont contribué aussi durant les années 60 au développement des théories en la matière (Whitehand, 1992) tels que Warner S. B. (Gleye, 2015), Hall P. et Mumford L. (Sharpless et Warner, 1977). Ils ont mis en évidence l'approche morphologique (Lilley, 2009) pour comprendre la métamorphose des anciennes villes (Chen et Hsu, 2015). Durant les années 70, les Français ont complété l'analyse des italiens des années 50 de point de vue morphologique (voie, parcellaire et bâti). Ces derniers sont Castex J., Cohen J. L., Mangin D., Depaule J.-C., Demorgon M. et Penerai P.

Pour étudier la transformation des tissus urbains (Abu-Lughod, 1975) (Kenny, 2015), il faut user des outils des approches géographiques (Whitehand et

Gu, 2010; DeSilvey, 2012; Parcero-Oubiña *et al.*, 2013), historiques (Scott, 2001; Olick, 1998), architecturales et urbanistiques (Pendlebury, 2004) c'est-à-dire la cartographie (Carter, 1979), la localisation (Fuchs, 2015), les écrits historiques (Katz, 2015) (Kioussi *et al.*, 2013), les photos, les vidéos (Zelljadt, 2010), la stratification (Dumitran, 2015) (Urban, 2007) et la métamorphose (Whitehand *et al.*, 1999; Whitehand et Gu, 2006).

A l'instar des villes historiques du monde qui ont subi la colonisation (Simon, 1984) (Wagner et Minca, 2014) (Lai et Ho, 2016), Tlemcen a souffert durant la période coloniale française où sa trame urbaine a été défigurée et certaines de ses constructions ont été détruites. C'est pourquoi, l'intérêt de ce travail de recherche est de mettre de la lumière sur ce qui a été détruit, notamment les monuments berbères.

1.1. Présentation de la ville historique de Tlemcen

Tlemcen est une ville algérienne et frontalière avec le Maroc. Elle est située à l'extrême Nord-Ouest du pays. Son existence remonte à l'époque romaine plus exactement à l'an 201 AP. J-C (Ghomari, 2007), où elle fut appelée Pomaria. Islamisée par les Arabes en 670 qui ont édifié une nouvelle ville appelée Agadir, puis reprise par les Berbères autochtones en 765 et ceci jusqu'en 970, date où elle tomba sous les mains des arabes idrissides.

A partir de 1078 jusqu'à 1517, la ville fut gouvernée par quatre dynasties berbères musulmanes qui sont les Almoravides de 1078 à 1147 où la ville redevint Tagrart, les Almohades de 1147 à 1236, les Mérinides de 1299 à 1358 et les Zianides de 1236 à 1517 où la ville a pris sa dernière dénomination qui est Tlemcen. Durant

cette dernière période, la ville fut une capitale puissante du Maghreb central.

Son déclin a commencé après l'arrivée des Turcs, vu que les capitales du Beylik de l'Ouest furent Mazouna entre 1563 et 1701, Mascara entre 1701 et 1792 et Oran entre 1792 et 1831. Le règne des Turcs dura 319 ans de 1517 à 1836, date de la pénétration française. Ils sortirent en 1962 date de l'indépendance de l'Algérie.

1.2. Problématique et hypothèse

La ville historique de Tlemcen a subi durant l'occupation française de nombreux remodelages de ses tissus urbains et plusieurs destructions de ses monuments berbères, qui datent du moyen âge. A ce jour, il n'existe aucune étude détaillée sur ces massacres urbains. De ce fait, nous nous sommes interrogés sur ce qui a été rasé durant cette période d'où la question suivante :

Quel est le type et le nombre des constructions berbères qui ont été détruites par les colonisateurs français pendant 126 ans d'occupation ?

1.3. Méthodologie

Pour répondre à ce questionnement, nous allons faire appel à deux approches. La première approche est historique à travers la consultation des différents écrits (Brumana *et al.*, 2013) qui traitent sur le développement urbain de la ville durant cette période. La deuxième approche est comparative à travers la comparaison des différents plans qu'a connus la ville entre 1836 et 1960. Ils sont les suivants :

- Plan de Tlemcen de 1836 dressé par le génie militaire sous la direction de M. De Solms, disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan de détail des fortifications arabes de Tlemcen disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.

- Plan de l'agglomération de Tlemcen de 1840 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /Archives du Génie/1VH1809.
- Plan de Tlemcen de 1842 dressé par le génie militaire sous la direction de G. Sabatier, disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan de Tlemcen de 1844 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /1H758 - pièce 4.
- Plan de Tlemcen de 1845 dressé par le génie militaire sous la direction de M. De Solms, disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan de Tlemcen de 1847 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /Archive du Génie/1VH1810 dossier 2 feuille 6.
- Plan de Tlemcen de 1848 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /Archive du Génie/1VH1810 dossier 3 feuille 3.
- Plan de Tlemcen de 1854 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /Archive du Génie/1VH1812 dossier1 feuille 1.
- Plan de Tlemcen de 1856 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /Archive du Génie/1VH1812 dossier 2 feuille 1.
- Plan de Tlemcen en 1858 disponible au niveau du Service historique de la défense de Vincennes /Archive du Génie/1VH1813 dossier 1 feuille 2.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1860 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1903 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1916 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1920 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.

- Plan d'aménagement de Tlemcen 1929 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1941 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1946 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1950 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1956 disponible au niveau des archives de la Mairie de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1959 disponible au niveau des archives de la Direction de l'Urbanisme et de la Construction de Tlemcen.
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1960 disponible au niveau des archives de la Direction de l'Urbanisme et de la Construction de Tlemcen
- Plan d'aménagement de Tlemcen 1961 disponible au niveau des archives de la Direction de l'Urbanisme et de la Construction de Tlemcen.

2. Les constructions berbères détruites sous l'occupation française

Dès leur entrée en 1836, les soldats Français ont commencé à détruire l'enceinte médiévale de la ville de Tlemcen. Après comparaison de la carte du Génie Militaire Français de 1836 intitulée détail des fortifications arabes de Tlemcen (qui se trouve dans les archives de la mairie de Tlemcen) avec ce qui reste de ces remparts qui sont mentionnés dans le plan Mauger de 1961, nous avons recensés 13 portes urbaines et 38 fragments de remparts détruits. Les portes urbaines détruites sont (Fig. 1) Bab El Akaba et Bab El Hammam qui datent du 7ème siècle, Bab zir, Bab Ilane et Bab Ghechout ou Djoughlila qui remontent au 11ème siècle, Bab Zaouia,

Bab Sidi El Beradei et Bab El Hadid édifiées durant le 12ème siècle, Bab El Malaib, Bab Sidi Boudjemâa, Bab Edjiad, Bab Sidi Boumediene et Bab Eraja construites pendant le 14ème siècle.

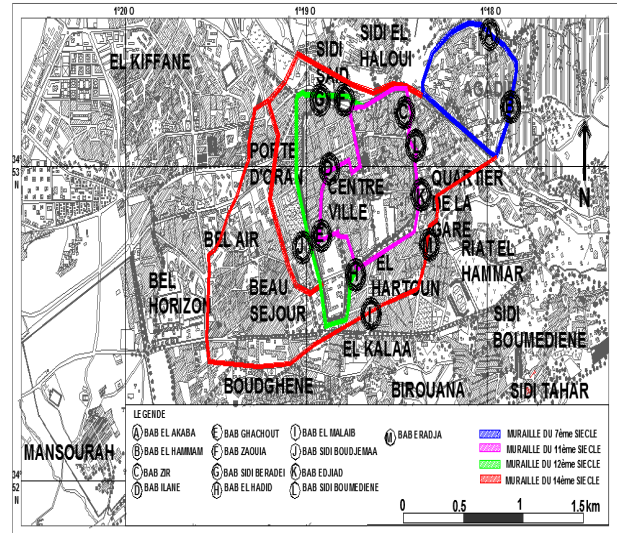


Fig. 1. Les portes urbaines berbères détruites. Source: Auteur, 2016

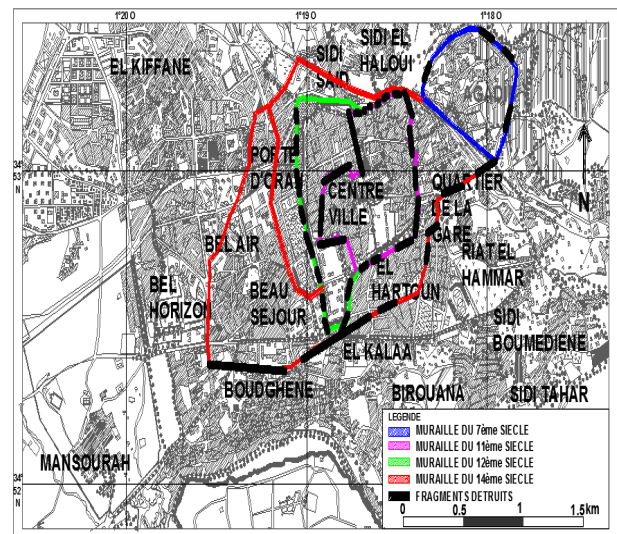


Fig. 2. Les fragments des remparts berbères détruits. Source: Auteur, 2016

En ce qui concerne la situation des fragments de rempart (Fig. 2), 7 (6 du 11ème siècle et 1 du 7ème siècle), 14 (10 du 12ème siècle et 4 du 11ème siècle), 11 (3 du 11ème siècle, 7 du 14ème siècle et 1 du 7ème siècle) et 6 (2 du 7ème siècle et 4 du 11ème siècle) d'entre eux sont positionnés respectivement au

Nord, à l'Ouest, au Sud et à l'Est de la ville. Aussi, une partie des remparts français (en pierres) Ouest est construite sur des fragments du 12ème siècle comme l'atteste le soubassement bâti en pisé (mélange d'argile, de sable et de chaux).

Après avoir détruit les remparts de la ville de Tlemcen, le génie militaire français a rasé 20 palais (lieux de pouvoir) qui remontent aux époques Almoravide et Zianide (Fig. 3). Les palais de la première époque sont Ksar El Bali et Ksar El Dardacha. Les cinq palais zianides qui se trouvent à l'intérieur de la citadelle d'El Mechouar à savoir Dar Sultane, Dar El-Moulk, Dar Abi Fahr, Dar Essourour et Dar Erraha. Les autres palais de la même époque sont Ksar Aziz, Dar Diaf, Ksar El Hartone, Ksar Chankar Bab Erouah, Ksar Chouaraâ E'chams, Ksar Sultane Abd Al Djalil, Ksar Hanoun, Ksar Âbla Benth Soltan, Ksar El Djnane, Ksar Ghers El Bey, Ksar Benth Soltan, Ksar Essaherij El Kabir et Ksar Echouara.

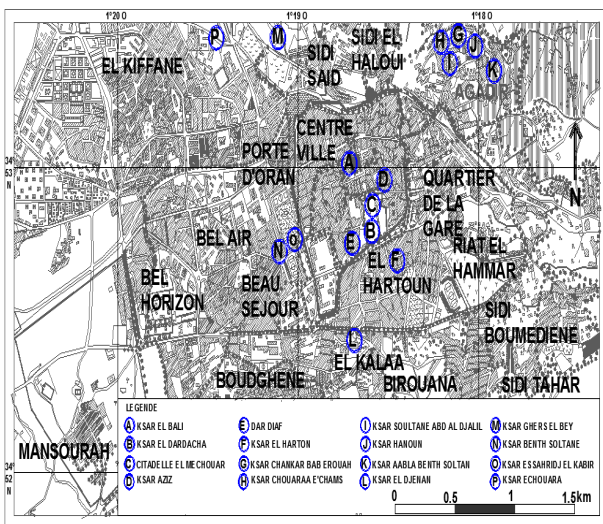


Fig. 3. Les palais berbères détruits. Source: Auteur, 2016

Dans le cadre de sa lutte contre la religion islamique, les colonisateurs ont rasé 12 mosquées (Fig. 4) qui datent de l'époque zianide. Ces dernières sont les mosquées

de Sidi El Chaâr, Sidi El Bradey, El Hofra, El Aakiba, Sidi Ahmed Bel Hassen, Bel Ahcen, Sidi Amran, Sidi Tabdji, Sidi Salah, El M'kalkin, Sabbanine et Sidi El Mazouni.

Pour rendre la population locale illettrée, les colonisateurs français ont détruits les 8 medersas (Fig. 5) que compte la ville, qui sont des édifices publics d'apprentissages de toutes les sciences. Ces dernières sont la medersa Techfinia construites par Abou Tachfine en 1318 (détruite par le Français en 1872), El Yaâkoubia qui s'acole à la mosquée de Sidi Brahim (1363), El Kadima qui est une annexe de la mosquée d'Ouled Sidi El Imam (construite par Abou Hamou Moussa I en 14ème siècle), EL Sanoussia qui date du 15ème siècle, Sidi El Kaléi, Sidi El Habbak, Sidi El Hassen Ben Khlouf et de Menchar El Djild.

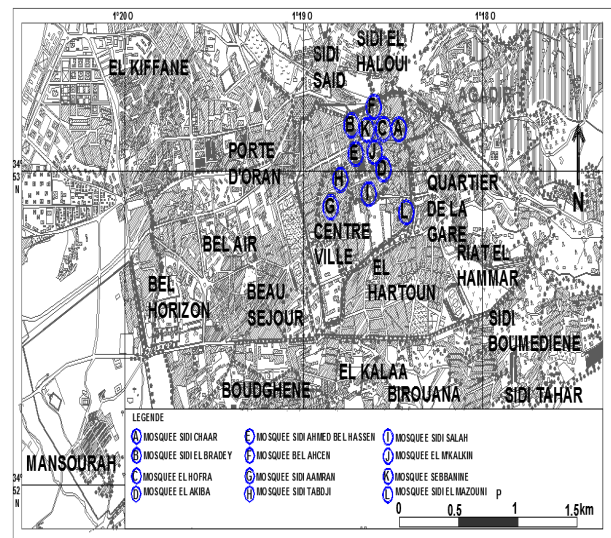


Fig. 4. Les mosquées berbères détruites. Source: Auteur, 2016

Afin d'anéantir la rébellion et pour mieux contrôler la population autochtone, le génie militaire français a élaboré un plan en 1845, qui a été exécuté sur le terrain. Ce plan consistait à européeniser la ville islamique de Tlemcen. Ses ruelles sinueuses ont été alignées et élargies (Fig. 6) et son tissu urbain a connu un aménagement de plusieurs places (Fig. 7).

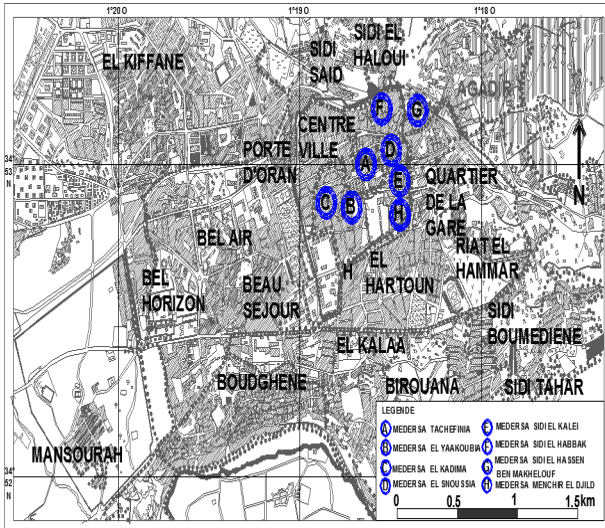


Fig. 5. Les medersas berbères détruites. Source: Auteur, 2016

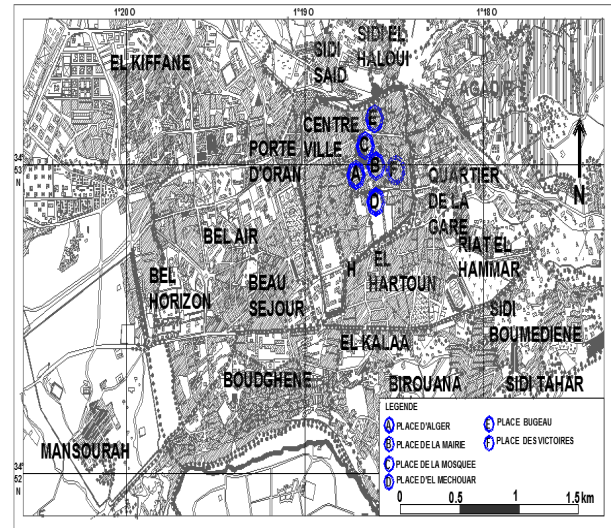


Fig. 7. Aménagement des places françaises. Source: Auteur, 2016

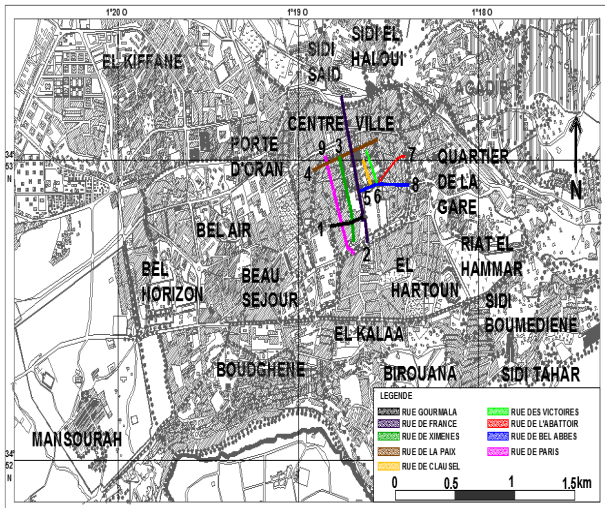


Fig. 6. Les ruelles berbères alignées et élargies. Source: Auteur, 2016

Ces travaux ont causé de nombreuses destructions. Les rues percées sont celles de Ghourmalah, de France, de Paris, de Ximenes, de la paix, de Clauzel, des victoires, de l'abattoir, et de Bel Abbes. Ces percements ont causé des démolitions respectivement de 37, 114, 81, 64, 75, 19, 26, 35 et 55 maisons. La percé de Ximenes a causé aussi la démolition d'un fondouk (caravansérail). Les places aménagées sont celles d'Alger, de la mairie, de la mosquée, du Mechouar, Bugeau et des victoires. Les quatre derniers aménagements ont causé des destructions respectivement de 4, 12, 11 et 29 maisons.

3. Conclusion

Tlemcen a subi une très grande perte durant la période coloniale française et plus précisément à la deuxième moitié du 19ème siècle. Le Génie militaire français à cette époque, a détruit 13 portes urbaines, 38 fragments de remparts, 20 palais, 12 mosquées, 1 fondouk, 8 medersas et 562 maisons. La superficie de Tlemcen en 1836 était 64 ha et en 1962 elle s'est réduite à 48 ha. Soit une perte de 25% de la superficie de ses tissus urbains. Sans la pression des orientalistes et surtout l'ordre du gouverneur d'Algérie C. Jonnart (nommé en 1903) d'arrêt des démolitions, les tissus urbains berbères de Tlemcen auraient disparu à tout jamais.

REFERENCES

- Abu-Lughod J. (1975), *The legitimacy of comparisons in comparative urban studies: A theoretical position and an application to North African cities*, *Urban Affairs Review* **11(1)**: 13-35.
- Aibar E., Bijker W. E. (1997), *Constructing a city: The Cerdà plan for the extension of Barcelona*, *Science Technology & Human Values* **22(1)**: 3-30.
- Almandoz A. (2006), *Urban planning and historiography in Latin America*, *Progress in Planning* **65(2)**: 81-123.
- Brumana R., Georgopoulos A., Oreni D., Raimondi A., Bregianni A. (2013), *HBIM for documentation, dissemination and management of built heritage. The case study of St. Maria in*

- Scaria d'Intelvi, *International Journal of Heritage in the Digital Era* **2(3)**: 433-451.
- Carter H. (1979), *The map in urban history*, *Urban History* **6(1)**: 11-31.
- Chen C. H., Hsu L. F. (2015), *A study of immunity-based urban system: A morphological approach*, *Procedia Computer Science* **60(1)**: 652-661.
- Deacon H., Smeets R. (2013), *Authenticity, value and community involvement in heritage management under the World heritage and intangible heritage conventions*, *Heritage & Society* **6(2)**: 129-143.
- Decléty L. (2003), *The orientalist architect* [in French], *Livraisons d'histoire de l'architecture* **5(1)**: 55-65.
- DeSilvey C. (2012), *Making sense of transience: An anticipatory history*, *Cultural Geographies* **19(1)**: 31-54.
- Dumitran D. (2015), *Urbanistic evolution of the early modern and modern city of Alba Iulia: The integration of the suburbia*, *Historia Urbana* **23(1)**: 5-27.
- Forbes L. C. (2000), *The legacy of John Ruskin and an introduction to unto this last*, *Organization & Environment* **13(1)**: 86-88.
- Fuchs S. (2015), *History and heritage of two Midwestern towns: A toponymic-material approach*, *Journal of Historical Geography* **48(1)**: 11-25.
- Ganau J. (2008), *Reinventing memories: The origin and development of Barcelona's Barri Gòtic, 1880-1950*, *Journal of Urban History* **34(5)**: 795-832.
- Geertse M. (2015), *Cross-border country planning dialogue in interwar Europe*, *SAGE Open* **5(3)**: 2158244015600768.
- Gfeller A. E. (2015), *Anthropologizing indigenizing and heritage: The origins of the UNESCO global strategy for a representative, balanced and credible World Heritage List*, *Journal of Social Archaeology* **15 (3)**: 366-386.
- Ghomari F. (2007), *The medina of Tlemcen: The legacy of history* [in French], *Web Journal on Cultural Patrimony* **2(1)**: 11-28.
- Gleye P. H. (2015), *City planning versus urban planning: resolving a profession's bifurcated heritage*, *Journal of Planning Literature* **30(1)**: 3-17.
- Heckart B. (2006), *The battle of Jena: opposition to "socialist" urban planning in the German Democratic Republic*, *Journal of Urban History* **32(4)**: 546-581.
- Hidalgo E. B. (2012), *Argentina's former secret detention centres: between demolition, modification and preservation*, *Journal of Material Culture* **17(2)**: 191-206.
- Jordan D. P. (2015), *Paris: Haussmann and after*, *Journal of Urban History* **41(3)**: 541-549.
- Kaika M., Ruggiero L. (2016), *Land financialization as a 'lived' process: The transformation of Milan's Bicocca by Pirelli*, *European Urban and Regional Studies* **23(1)**: 3-22.
- Katz M. B. (2015), *Urban as site to urban as place: Reflections on (almost) a half-century of U.S. urban history*, *Journal of Urban History* **41(4)**: 560-566.
- Kenny N. (2015), *The feel of the city experiences of urban transformation*, *Urban history Review* **43(2)**: 62-63.
- Kioussi A., Karoglou M., Labropoulos K., Bakolas A., Moropoulou A. (2013), *Integrated documentation protocols enabling decision making in cultural heritage protection*, *Journal of Cultural Heritage* **14(3)**: 141-146.
- Lai L. W. C., Ho D. C. W. (2016), *Farms are not zoos: a post-colonial study on enclosure and conservation of military heritage buildings in Hong Kong*, *Urban Studies* **53(5)**: 851-866.
- Ley D. (2003), *Forgetting postmodernism? Recuperating a social history of local knowledge*, *Progress in Human Geography* **27(5)**: 537-560.
- Lilley K. D. (1999), *Modern visions of the medieval city: competing conceptions of urbanism in European civic design*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **26(3)**: 427-446.
- Lilley K. D. (2009), *Urban morphology*, *International Encyclopedia of Human Geography* **1(1)**: 66-69.
- Luke C. (2013), *Cultural sovereignty in the Balkans and Turkey: The politics of preservation and rehabilitation*, *Journal of Social Archaeology* **13(3)**: 350-370.
- Mehaffy M. (2005), *Book review: Planning Paris before Haussmann*, *Journal of Planning Literature* **20(1)**: 28-29.
- Moudon A. V. (1995), *Teaching urban form*, *Journal of Planning Education and Research* **14(2)**: 123-133.
- Mudu P. (2015), *Book review: Reconstructing Italy: The Ina-Casa neighborhoods of the postwar era*, *Urban Studies* **52(13)**: 2505-2508.
- Olick J. (1998), *Introduction, memory and the nation*, *Social Science History* **22(4)**: 377-387.
- Oliveira V., Medeiros V. (2016), *Morpho: Combining morphological measures*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **43(5)**: 805-825.
- Oscarsson O. M. R. (2013), *Archaeology, Nostalgia, and Tourism in Post-Civil War Barcelona (1939-1959)*, *Journal of Urban History* **39(3)**: 478-494.
- Parceró-Oubiña C, White P. V., Güimil-Fariña A., Blanco-Rotea R., López M. F. P., Herrero A. S., Caballero A. H., García C. G. (2013), *GIS-Based Tools for the Management and Dissemination of Heritage Information in Historical Towns. The Case of Santiago De Compostela (Spain)*, *International Journal of Heritage in the Digital Era* **2(4)**: 655-675.
- Pendlebury J. (2004), *Reconciling History with Modernity: 1940s Plans for Durham and Warwick*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **31(3)**: 331-348.

- Pendlebury J., Short M., While A. (2009), *Urban world heritage sites and the problem of authenticity*, *Cities* **26(6)**: 349-358.
- Pinho P., Oliveira V. (2009), *Cartographic analysis in urban morphology*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **36(1)**: 107-127.
- Roubien D. (2016), *Planning the public functions of nineteenth-century athens: Setting the priorities between idealism and practical needs*, *Journal of Urban History* **42(6)**: 1065-1090.
- Scott J. W. (2001), *Fantasy echo: history and the construction of identity*, *Critical Enquiry* **27(2)**: 284-304.
- Sharpless J. B., Warner S. B. (1977), *Urban history*, *American Behavioral Scientist* **21(2)**: 221-244.
- Sil N. P. (2013), *Augustus W. N. Pugin: Restless Genius*, *Studies in History* **29(2)**: 207-228.
- Simon D. (1984), *Third world colonial cities in context: conceptual and theoretical approaches with particular reference to Africa*, *Progress in Human Geography* **8(4)**: 493-514.
- Starn R. (2002), *Authenticity and historic preservation: Towards an authentic history*, *History of the Human Sciences* **15(1)**: 1-16.
- Stirling J. (2002), *William Morris and work as it is and as it might be*, *Capital & Class* **26(1)**: 127-144.
- Strano E., Viana M., Costa L. D. F., Cardillo A., Porta S., Vito Latora V. (2013), *Urban Street Networks, a Comparative Analysis of Ten European Cities*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **40(6)**: 1071-1086.
- Strong G. V. (1986), *The Vienna Ringstrasse as iconography: Socio-political history and baukunst during the era of Franz Joseph I of Austria*, *History of European Ideas*, **7(4)**: 377-388.
- Üngör U. U. (2013), *Creative Destruction: Shaping a High-Modernist City in Interwar Turkey*, *Journal of Urban History* **39(2)**: 297-314.
- Urban F. (2007), *Designing the past in East Berlin before and after the German reunification*, *Progress in Planning* **68(1)**: 1-55.
- Wagner L., Minca C. (2014), *Rabat retrospective: colonial heritage in a Moroccan urban laboratory*, *Urban Studies* **51(14)**: 3011-3025.
- Whitehand J. W. R. (1992), *Recent Advances in Urban Morphology*, *Urban Studies* **29(4)**: 619-636.
- Whitehand J. W. R., Morton N. J., Carr C. M. H. (1999), *Urban morphogenesis at the microscale: how houses change*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **26(4)**: 503-515.
- Whitehand J. W. R., Gu K. (2006), *Research on Chinese urban form: Retrospect and prospect*, *Progress in Human Geography* **30(3)**: 337-355.
- Whitehand J. W. R., Gu K. (2010), *Conserving urban landscape heritage: A geographical approach*, *Procedia-Social and Behavioral Sciences* **2(5)**: 6948-6953.
- Whitehand J. W. R., Gu K., Conzen M. P., Whitehand S. M., (2014), *The typological process and the morphological period: A cross-cultural assessment*, *Environment and Planning B: Planning and Design* **41(3)**: 512-533.
- Yung E. H. K., Chan E. H. W. (2016), *Re-examining the growth machine ideology of cities: conservation of historic properties in Hong Kong*, *Urban Affairs Review* **52(2)**: 182-210.
- Zelljadt K. (2010), *Capturing a City's Past*, *Journal of Visual Culture* **9(3)**: 425-438.

Received: 24 November 2016 • **Revised:** 14 December 2016 • **Accepted:** 23 December 2016

Article distributed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



Reproduced with permission of the copyright owner. Further reproduction prohibited without permission.